

Multimédias

Numéro 767, septembre 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69796ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2013). Compte rendu de [Multimédias]. *Relations*, (767), 39–39.



DVD

**HUGUETTE OLIGNY,
LE GOÛT DE VIVRE**

RÉALISATION : PASCAL GÉLINAS
PRODUCTIONS TRIANGLE, 2013, 52 MIN.

Huguette Oigny, grande dame de la télévision et de la scène théâtrale québécoises, est décédée le 9 mai dernier à l'âge de 91 ans. Pascal Gélinas (fils de Gratien Gélinas, dont Huguette Oigny a été la seconde épouse) venait tout juste de compléter et de lancer ce beau documentaire qui deviendra, dans les circonstances, le véritable testament spirituel de la comédienne. Sans être un retour exhaustif sur sa longue carrière ayant débuté en 1939 et marquée, entre autres, par ses rôles dans de nombreuses téléséries (*La Famille Plouffe*, *Rue des Pignons*, *Le Clan Beaulieu*, *Cormoran*, etc.), le réalisateur a plutôt voulu recueillir les réflexions et les confidences d'une femme arrivant à la fin de son parcours. Il en ressort un vibrant message de joie, d'espoir et de foi, livré tout juste avant la dernière tombée du rideau.

Dans une lettre à sa mère écrite alors qu'elle n'avait que 24 ans, Huguette Oigny affirmait : « Chaque matin en m'éveillant, je suis heureuse de sentir que j'existe et que la beauté du jour qui vient dépend de la beauté que je veux y mettre. » Toute la personnalité de cette femme d'exception semble résumée en ces quelques lignes. Malgré les coups durs et les épreuves de sa vie (sur lesquels elle reviendra pour la première fois publiquement dans ce documentaire), Huguette Oigny semble marquée depuis toujours par un profond « goût de vivre » qu'elle veut communiquer aux autres. C'est cer-

tainement ce qui a inspiré Pascal Gélinas, qui a cherché à saisir ici l'ultime message d'espoir d'une vieille dame n'ayant plus rien à perdre, de même que l'héritage d'une comédienne n'ayant plus d'image à défendre.

À travers les témoignages de Françoise Faucher, Marguerite Lescop, Gilles Pelletier, Gérard Poirier et Janine Sutto, entre autres, le réalisateur nous fait découvrir combien la joie de vivre d'Huguette Oigny a rayonné dans des liens d'amitié qui ont traversé le temps. Sachant ce temps bien compté, la comédienne dira : « C'est quand on arrive dans la vieillesse que l'on se rend compte que la vie est tellement courte, tellement belle... La vie! Quel cadeau! C'est incommensurable! Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux? »

La caméra de Pascal Gélinas nous montre ainsi une femme apaisée, vivant la fin de sa vie avec une sérénité exemplaire. « Je suis complètement heureuse. Je nage dans le bonheur. L'âge me convient parfaitement... je suis une vieille personne comblée », dira-t-elle d'ailleurs avec fougue et conviction.

En outre, ce documentaire intimiste lève le voile sur les croyances religieuses de la comédienne. En montrant un crucifix artistique qui l'accompagne depuis qu'elle a 15 ou 16 ans, elle dira : « Je suis devenue fermement croyante, et c'est un réconfort extraordinaire! » Comparant sa foi à un rocher solide et inaltérable sur lequel s'appuyer, elle confiera simplement : « Dieu me parle. Je ne suis jamais seule. Il est là constamment. On se parle. C'est mon ami. Le plus grand ami que j'ai... »

Parmi les nombreux dialogues qui parsèment ce film, un des plus succulents est certainement celui où

Huguette Oigny lance à Pascal Gélinas : « J'ai un pied dans l'éternité, là, moi... » Et son interlocuteur, de répondre à brûle-pourpoint : « Moi je dirais déjà les deux! C'est ça qui est beau » (laissant entendre par-là que « le grand passage » est déjà amorcé, pour elle, en toute sérénité). Un peu interloquée par la réponse, elle reprend sur un ton songeur : « Les deux... » Et puis, avec un sourire enjoué et les yeux pétillants, elle répète : « Eh! Les deux pieds dans l'éternité! »



Il y a là, comme enserré dans un écrin, toute la richesse de ce documentaire qui nous donne accès à une partie de la vie intérieure d'une femme qui a su vieillir avec grâce, gardant son cœur d'enfant et un amour aussi joyeux que profond pour la vie. Un petit bijou qui nous rappelle combien les aînés de notre société peuvent être des puits de sagesse et de sérénité. Il n'y a, en effet, pas d'âge pour avoir « le goût de vivre »; même et surtout lorsque l'on a déjà « les deux pieds dans l'éternité ».

MARCO VEILLEUX